

# Entreprendre dans l'agro-industrie : choix ou dernier recours des jeunes en R.D. Congo ?

Mangole Dady Cool &  
Dontsop-Nguezet Paul

## Abstract

This study sought to analyse the perception of young people who get involved in agro-industry in DRC, especially in the South-Kivu. In other words, this study wanted to know whether young people get involved in agro-industry because of the lack of other opportunities or it is by free choice. The perception of being in agro-industry by choice or as a last resort has been measured in two ways: on the one hand, through employment satisfaction index, and on other hand through self-reporting about the perception of being in agro-industry. Data were gathered from a random stratified sample of 398 young people. In fact, alpha of Cronbach coefficient (0.894) tested internal coherence of employment satisfaction indicators. Moreover, both descriptive and econometrics approaches provided results which show a low overall satisfaction index (0.584) which leads to report that agro-industry is a last resort work option for young people in the South - Kivu. This implies that young people get involved in agro-industry because of the lack of other options. However, the perception of being in agro-industry by choice or as a last resort is significantly influenced by socioeconomics characteristics, degree of risk aversion, orientation in Agricole Production Chain (APC) and parents' background. Hence, decision-makers should take into account these factors in their policies in order to increase the level of utility of young people who get involved in agro-industry. In fact, policies should be able to encourage the youth to get more involved in the phase of transformation, to join associations; to promote entrepreneurial mind rather than employability, among other options.

Clef words: agro-industry, young people, employment satisfaction, South – Kivu, opportunity and last resort.

## INTRODUCTION

### Background

L'emploi des jeunes est probablement l'un des principaux enjeux mondiaux à l'heure actuelle, avec le développement durable. L'importance de l'emploi des jeunes a pris une ampleur dans les années 2000, avec l'inclusion de cette priorité dans le premier objectif du Millénaire pour le développement. Cet intérêt porté à l'emploi des jeunes a été réaffirmé en 2011, avec l'initiative conjointe en faveur de la création d'emplois pour les jeunes en Afrique, créée par l'Union Africaine, la Commission Economique des Nations Unies pour l'Afrique, la Banque Africaine de Développement et le Bureau International du Travail (Briefing de Bruxelles 49, 2017).

A l'échelle mondiale, les jeunes représentent environ 24 % des travailleurs pauvres (Briefing de Bruxelles 49, 2017). Bien que ne représentant que 37% de la population mondiale en âge de travailler, les jeunes représentent 60% du monde des chômeurs (PNUD, 2014). En Afrique, sur 200 millions d'habitants âgés de 15 à 24 ans, chaque année 10 à 12 millions de ces jeunes

cherchent à entrer dans la population active, sans succès pour un trop grand nombre d'entre eux (Sanginga, Lohento et Mayenga, 2015, Briefing de Bruxelles 49, 2017). Selon les mêmes sources, le secteur de l'agriculture reste généralement le secteur le plus susceptible d'absorber les millions de jeunes demandeurs d'emploi des pays en développement et de leur offrir des emplois intéressants, avec à la clé des avantages personnels et publics. En Afrique subsaharienne, sur les 60% de jeunes qui travaillent à l'âge de 15 ans, près de 90% sont occupés dans le secteur de l'agriculture. Dans les zones rurales, l'agriculture emploie plus de 90 % des jeunes de 15 et 16 ans et environ 80% des jeunes âgés de 24 ans et plus (Filmer et al., 2014)<sup>1</sup>. Néanmoins, la majeure partie de la population vivant en zones rurales dépend d'une agriculture de cultures vivrières à petite échelle et à faible productivité (ONUDI, 2013). De plus, les jeunes sont confrontés à de nombreux obstacles pour gagner leur vie dans le secteur agricole. Le FAO, le CTA et le FIDA (2014) en ont identifié six, discutés individuellement et profondément par Van't Wout (2014), Goemans (2014), Graf et Dalla Valle (2014), le USAID (2015), Giuliani et Dalla Valle (2014), Mercandalli (2015), etc. Il s'agit de : l'accès insuffisant aux connaissances, informations et à l'éducation ; un accès limité aux terres ; un accès insuffisant aux services financiers ; des difficultés à accéder aux emplois-verts ; un accès limité aux marchés et une participation limitée au dialogue politique.

En RDC, l'accès à l'emploi constitue pour beaucoup de jeunes un parcours compliqué souvent exposé à la précarité car le taux de chômage est bien le marqueur d'une situation d'exclusion, aggravée par l'insuffisance d'accès aux services publics (OIM, 2014-2017). Du Rapport de l'Enquête 1-2-3 (2014), il ressort que les jeunes entre 10 et 24 ans représentent 44,1% de la population. Ainsi, le taux d'activité des jeunes entre 15 et 24 ans n'est que 23,9% en milieu urbain et 40,4% en milieu rural. En effet, bien que caractérisée par une productivité extrêmement faible<sup>2</sup>, l'agriculture emploie plus de 70% de la population active et participe pour plus de 60% à la création d'emplois (ANPI, 2016) conférant au secteur agricole une grande importance sur le plan de la création de richesses et de la lutte contre la pauvreté (FAD, 2016). Le potentiel agronomique de la RDC qui logiquement devrait améliorer ces chiffres et offrir aux jeunes plus d'opportunités reste sous exploité. Le pays possède 80 millions d'hectares de terres arables, dont seuls 9 à 10 % sont actuellement cultivées (FAD, 2016, et Chausse, Kembola et Ngonde, 2012) ; des conditions climatiques et écologiques très favorables à différentes spéculations agricoles et offrant des opportunités pour développer des cultures d'exportation (FAD, 2016). De plus, l'agriculture reste encore moins mécanisée, la population rurale est condamnée à une agriculture de subsistance caractérisée par une productivité extrêmement faible<sup>3</sup> diminuant l'envie chez jeunes à entreprendre dans le secteur agricole. Du Rapport de MA et MDR (2010) il ressort qu'en RDC, l'augmentation de 10% de la production agricole, à travers l'agro-industrie et/ou la mécanisation, peut se traduire par une diminution de 7% du taux de pauvreté.

<sup>1</sup> Filmer, Deon; Fox, Louise. 2014. Youth Employment in Sub-Saharan Africa. Africa Development Forum. Washington, DC: Banque mondiale et Agence Française de Développement.

<sup>2</sup> Rapide évaluation de l'impact de la crise du secteur minier de la zone Lubumbashi-Likasi-Kolwezi de la province du Katanga (RD Congo) et des potentialités en termes de promotion de l'emploi. *La problématique agricole*

<sup>3</sup> Idem

En dépit du rôle primordial que l'industrialisation du secteur agricole peut jouer sur la pauvreté, la BAD, l'OCDE et le PNUD (2017) soulignent que, l'économie de la RDC est structurellement caractérisée par une faible création de valeur ajoutée décourageant les jeunes d'y investir, en raison de l'état embryonnaire de son tissu industriel. Pourtant, sur le plan stratégique, la RDC dispose du Document des Politiques et Stratégies Industrielles (DPSI) dont la mise en œuvre reste limitée. Pour relever ce défi, bien qu'encore observable, le gouvernement s'est doté en 2016 non seulement d'un programme d'urgence de soutien à l'industrie locale (PUSIL) mais aussi d'une stratégie nationale de développement des PME (SNPME), dont l'objectif général est de promouvoir le développement du secteur des PME, l'entrepreneuriat des femmes, des jeunes et des ruraux pour une croissance inclusive et génératrice d'emplois durables (BAD, OCDE, PNUD, 2017).

### **Problématique et innovation**

Réputée comme le moteur de développement et bassin d'emplois des jeunes dans les pays en développement et particulièrement en RDC, l'agriculture a assez mauvaise presse auprès de la plupart des jeunes en raison des rémunérations peu élevées et des conditions de travail difficiles. Ils sont désireux de travailler dans ce secteur mais uniquement s'ils peuvent rapidement en tirer des revenus (Briefing de Bruxelles 49, 2017). Cependant, la transformation de l'agriculture traditionnelle vers une agriculture moderne peut constituer un outil susceptible de faire revenir les jeunes dans le secteur agricole et de changer leur façon de percevoir l'agriculture (Échevin et al, 2013). Deux principales raisons peuvent expliquer la participation des jeunes dans l'agriculture ou généralement dans la chaîne de valeur agricole : soit ils perçoivent une opportunité d'affaires, ou soit, ils considèrent le secteur agricole comme leur dernier recours (Reynolds et al, 2001 ; Dargent, 2015). En effet, ceux qui n'ont pas choisi d'entreprendre dans le secteur agricole, qui l'ont fait par nécessité car ils ne perçoivent pas d'alternative valable d'emploi sont les plus insatisfaits et représentent environ la moitié des entrepreneurs impliqués dans les pays en développement (Reynolds et al, 2001 ; Dargent, 2015).

Si un nombre considérable d'études portant sur le secteur agricole et/ou l'agro-industrie sont focalisées sur la contribution de l'agriculture sur le développement et/ou la pauvreté (Staatz & Dembélé, 2008; et Dercon, 2009; Lisk, 2011); sur le lien entre la production agricole, les filières agroalimentaires et le développement (Mercandalli, 2015); sur la contribution de l'agro-industrie sur les opportunités d'emploi salarié et l'auto emploi (Roepstorff et al, 2011; Wilkinson & Rocha, 2008; Mercandalli, 2015), sur la participation des jeunes dans l'agriculture (Nwaogwugwu & Obele, 2017; Surdarshanie, 2014 ; Mousaei & Arayesh, 2011), sur la satisfaction des jeunes dans l'agriculture (Surdarshanie, 2014), rares sont celles qui se sont prononcées sur le caractère d'emploi dans l'agro-industrie. C'est dans cette perspective que cette étude est entreprise dans le but de combler ce gap en dévoilant si les jeunes perçoivent leur engagement dans l'agro-industrie comme une opportunité d'affaire ou comme un dernier recours par manque d'où aller. Les questions suivantes ont été abordées dans cette étude à savoir :

- i) Les jeunes du Sud-Kivu en RDC sont-ils dans l'agro-industrie par choix ou par nécessité ?

- ii) Quels sont les déterminants du caractère d'emploi subi ou choisi ?

### **Objectif de l'étude**

L'objectif général de cette étude s'inscrit dans le cadre de mettre en exergue en premier lieu le caractère d'emploi (opportunité d'affaires ou dernier recours) de jeunes du Sud-Kivu impliqués dans l'agro-industrie, et en second lieu, les facteurs susceptibles d'expliquer le caractère d'emploi. De façon spécifique cette étude met d'abord en évidence les principales raisons pour lesquelles les jeunes du Sud-Kivu s'impliquent dans l'agro-industrie, et ensuite, de comparer la perception d'emploi et/ou la satisfaction à l'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie selon leurs caractéristiques sociodémographiques.

Cette étude est articulée autour de trois sections à part l'introduction et la conclusion. La première section porte sur la considération théorique dans laquelle sont discutés le cadre conceptuel, le cadre d'analyse et le modèle théorique. La deuxième section présente la méthodologique dans laquelle sont présentés le site d'investigation, l'échantillonnage, la collecte des données et le modèle empirique. La troisième section décrit les caractéristiques de l'échantillon, présente les résultats et la discussion, les limites de l'étude ainsi que les recommandations.

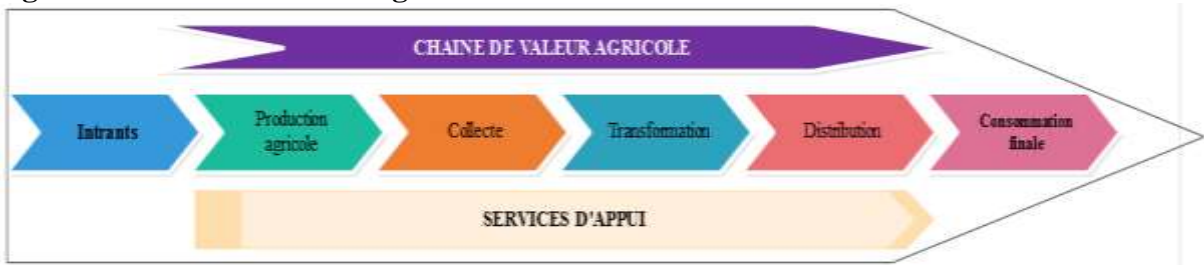
### **CONSIDERATION THEORIQUE**

Le cadre conceptuel focalisé sur la chaîne de valeur agricole, le cadre d'analyse du caractère d'emploi (choisi ou subi) ainsi que le modèle théorique sont respectivement discutés dans cette section.

#### **1. Cadre Conceptuel**

L'agro-industrie constitue le maillon non agricole dans les chaînes de valeur agricole. Elle comprend l'industrie des intrants agricoles (machines et équipements ; fertilisants et pesticides, etc.) ; toutes les activités post-récolte liées à la transformation de matière brute agricole, à la conservation et à la préparation de productions agricoles pour la consommation intermédiaire ou finale de produits alimentaires ou non ; l'industrie d'équipements pour la transformation (machines, outils, pièces, etc.) ; et les entreprises de services (financement, stockage, transport, etc.) (Mercandalli, 2015). Du Rapport de GBAD (2013), il ressort que, la chaîne de valeur agricole identifie l'ensemble des acteurs (privés et publics, y compris les prestataires de services) et des activités qui font passer un produit agricole de base de la production dans les champs jusqu'à la consommation finale (Figure 1), chaque étape ajoutant de la valeur au produit. Le processus peut inclure la production, la transformation, l'emballage, le stockage, le transport et la distribution. Chaque maillon de la chaîne a au moins une liaison en amont et en aval.

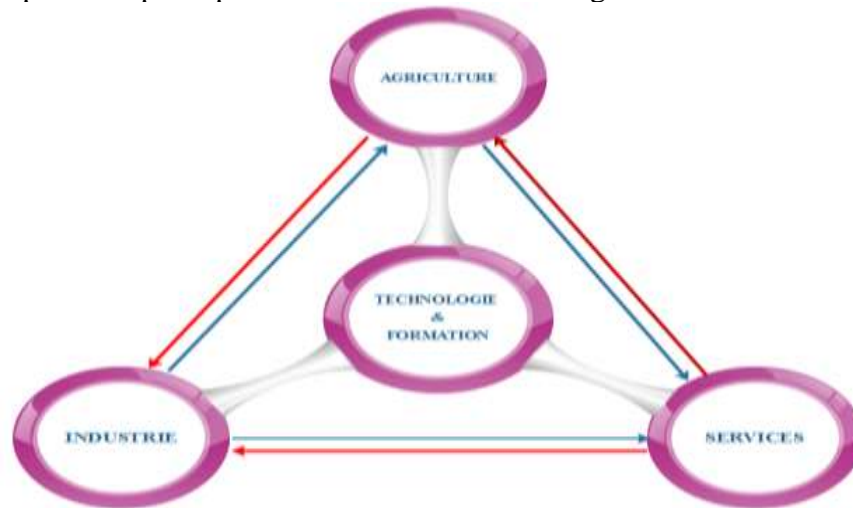
**Figure 1 : Chaîne de valeur agricole**



Source : Adapté de Vipul C. Prakash (2009), Financing Agribusiness in Turbulent Times, SFI.

En effet, ces différents maillons (Figure 1) peuvent être regroupés en trois principales composantes : agriculture, industrie et services (Figure 2).

**Figure 2 : Composantes principales de la chaîne de valeur agricole**



Source : Conception propre des auteurs

1. L'*agriculture* regroupe les agriculteurs généralement qualifiés des exploitants agricoles primaires. Ils sont non seulement des acteurs cruciaux au sein de la chaîne de valeur agricole mais aussi constituent le principal facteur déterminant la soutenabilité de celle-ci. Ils représentent les acteurs clés qui assurent l'offre des produits agricoles (matières premières) destinés à la transformation ou non et la consommation des produits fini. Néanmoins, le GBAD (2013) indique qu'il existe des producteurs ne se limitant pas juste à la production et consommation, mais qui participent également à d'autres opérations de la chaîne de valeur telle que la commercialisation, le transport, et la transformation.
2. L'*industrie* comprend les fournisseurs d'intrants agricoles et les entreprises de transformation. Les fournisseurs d'intrants agricoles en plus de fournir aux exploitants des semences, pesticides, engrais et équipement agricole, agissent également comme des instruments de vulgarisation en leur communiquant des informations sur les nouvelles techniques et technologies. Les entreprises de transformation quant à elles, jouent un rôle de premier plan dans l'ajout de valeur aux produits agricoles. Elles sont

des acteurs importants de la chaîne de valeur susceptible de stimuler le développement rural, d'assurer l'enlèvement des produits de base auprès des producteurs, et de fournir en même temps des possibilités d'emploi (GBAD, 2013). Il existe donc de grandes synergies entre l'agro-industrie et la performance de l'agriculture en tant qu'instrument de développement. Un lien solide entre l'agro-industrie et les petits paysans peut réduire la pauvreté rurale. Dans les pays en développement cette composante (industrie) englobe une variété d'agro-entreprises privées, dont la plupart sont de petite taille. Bref, l'industrie fournit des intrants au secteur agricole et relie ce dernier aux consommateurs à travers la manipulation, la transformation, le transport, la commercialisation et la distribution d'aliments et autres produits agricoles.

3. Les *services*, le GBAD (2013) soutient que la chaîne de valeur agricole s'appuie sur un certain nombre de services, réputés souvent d'appui, qui lui sont extérieurs et qui peuvent notamment prendre la forme d'une extension de l'exploitation ou de services financiers, de comptabilité, de location, d'informations sur le marché, d'identification des marchés finaux, et de promotion de l'organisation collective.

La technologie et la formation contribuent significativement à accroître le rendement agricole. Pendant que la technologie renvoie aux nouvelles techniques de production agricole telles que l'application des variétés améliorées, la formation consiste à renforcer les capacités individuelles dans le secteur agro-industriel. Elle peut être offerte par le gouvernement, les institutions privées ou les organisations internationales.

## **2. Cadre d'analyse du caractère d'emploi**

Les questions relatives au caractère volontaire ou subi de l'emploi ou à l'entrepreneuriat d'opportunité d'affaires ou de nécessité font débat depuis plusieurs décennies. Il ressort de la littérature qu'il n'existe pas de mesure officielle pour appréhender le caractère d'emploi. Les études existantes sur les deux appréhensions (l'entrepreneuriat comme opportunité d'affaires et l'entrepreneuriat comme nécessité) ont différemment mesuré ce phénomène (Verheul, Thurik, Hessels, der Zwan, 2010 ; Reynolds, Camp, Bygrave, Autio & Hay, 2001 ; et Dargent, 2015 ; etc.). Pendant que certaines l'avaient mesuré à travers les approches d'écart de rémunération et de mobilité (Bensidoun, 2014 ; et Razafindrakoto et al, 2012), d'autres en revanche, sont parties des approches de satisfaction à l'emploi et de scénario de questions ou d'auto-déclaration.

L'approche d'écart de rémunération s'appuie sur l'estimation d'équations de salaires suivant une logique de préférences révélées afin de déterminer s'il existe un écart de rémunération selon que l'emploi occupé est dans le secteur déterminé ou non (Bensidoun, 2014 ; et Razafindrakoto & al, 2012). Cette approche est toutefois modeste pour répondre de façon décisive sur la nature volontaire ou subie d'emploi dans l'agro-industriel du fait que les avantages monétaires ne sont pas le seul critère à travers lequel les emplois sont appréciés.

Quant à l'approche de satisfaction de l'emploi, Rakotomanana (2011) et Razafindrakoto (2012) indiquent qu'à travers un niveau donné d'utilité retirée de son emploi ou un niveau de désirabilité qu'on a de son emploi, on est à mesure de dire qu'un individu exerce une activité

soit par opportunité ou par nécessité (Bensidoun, 2014). L'approche de scénario de questions est constituée par un groupe de questions tentant de situer la perception de l'individu en se focalisant sur les définitions du caractère d'emploi ou de l'entrepreneuriat. En effet, alors que les définitions de l'entrepreneuriat d'opportunités d'affaires vont dans le sens de réalisation du désir, près des trois quarts de celles relatives à l'entrepreneuriat de nécessité, vont dans la logique d'initiative instaurée afin d'atténuer le chômage ou stratégie de survie (Dargent, 2015). Cette étude s'appuie sur ces deux dernières approches (satisfaction et scénario de questions) pour mesurer le caractère d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie au Sud-Kivu.

### 3. Modèle théorique

Les déterminants du caractère d'emploi des jeunes peuvent être examinés à partir du modèle linéaire ou des modèles à variables limitées selon que le caractère d'emploi ait été saisi par une approche de satisfaction à l'emploi, une approche d'auto-déclaration sur la perception d'emploi ou une approche par scénario de questions.

Lorsque le caractère d'emploi du jeune  $i$  est appréhendée à travers une variable dichotomique  $[0, 1]$  pour  $i$  allant de 1 à  $n$ , et que les caractéristiques des jeunes soient repérées par le vecteur  $x_i$ , les coefficients expliquant la probabilité que les jeunes soient dans l'agro-industrie par choix ou par nécessité sont déterminés à l'aide d'un modèle dichotomique simple (Ergün & Göksu, 2013). Pour éviter les pertes d'information, la régression linéaire peut être utilisée pour identifier les déterminants du caractère d'emploi lorsque ce dernier est mesuré par l'index de satisfaction à l'emploi par exemple (Ergün & Göksu, 2013). En outre, les modèles dichotomiques ainsi que le modèle linéaire ne sont pas adaptés lorsque le caractère d'emploi est appréhendé par la distribution du revenu ou le niveau de satisfaction à l'emploi segmentée en quintiles en vue de déterminer un ensemble de paramètres inhérents à chaque segment de la distribution à partir d'un ensemble de régressions ou lorsque le caractère d'emploi est capturé à partir d'une variable ordonnée ou approche d'auto-déclaration (Ergün & Göksu, 2013 ; Razafindrakoto et al, 2011 ; Razafindrakoto et al, 2012). Dans ce cas les modèles multinomiaux (ordonnés et non-ordonnés) sont bien adaptés pour expliquer le caractère d'emploi (Ergün & Göksu, 2013). Pour mesurer le caractère d'emploi, cette étude utilise un modèle séquentiel constitué d'un modèle OLS ainsi qu'un modèle multinomial ordonné.

## MÉTHODOLOGIE

### 1. Collecte des données

L'étude s'est déroulée dans les zones urbaines de Bukavu (Ibanda et Kadutu-urbain), péri-urbaines (Kasihe et Kasha), et rurale (Katana) au Sud-Kivu à l'Est de la RDC. D'après le rapport de PNUD (2009), le Sud-Kivu fait face à un taux de pauvreté de 84.7% et un taux de sous-emploi de 80.2%. Selon la même source, 68.7% de la population du Sud-Kivu est employée dans les activités agricoles informelles. En effet, ces zones étaient sélectionnées à cause de leurs caractéristiques particulières à savoir : les zones urbaines de Bukavu sont caractérisées par une forte dépendance des ménages aux produits alimentaires (semoule, tomates, œufs, etc.) importés des provinces et des pays voisins (Goma, Rwanda et Burundi), un

taux élevé d’immigrants internes et une multitude de jeunes débrouillards et/ou marchands ambulants. Quant à Kasihe et Kasha, ce sont de zones caractérisées par une pauvreté extrême au-delà de la moyenne globale de la province (84.7%), une prédominance des jeunes dans le petit commerce (vente des légumes, cacahouètes, etc.), une quasi-inexistence des marchés structurés, etc. S’agissant de Katana, il s’agit d’une zone localisée dans le territoire de Kabare caractérisée par une population impliquée plus dans la production agricole (arachide, maïs, manioc, haricot, etc.) et un taux d’exode rural des jeunes élevé.

Un échantillon aléatoire stratifié par quotas a été sélectionné auprès des jeunes de ces zones (urbaines, péri-urbaines et rurales) impliqués dans l’agro-industrie. Cependant, pour identifier les jeunes à enquêter, nous nous sommes servis des listes de jeunes obtenues auprès des différentes sources : organismes humanitaires, associations des jeunes, coopératives agricoles, chefs de village et chefs de quartier. De cette population, un échantillon représentatif a été estimé en utilisant la formule approximative de Fox, Hunn et Mathers (2007).

$$n \geq \frac{Z_{\alpha/2}^2 \cdot \text{var}(p)}{\epsilon^2}$$

Avec  $n$  la taille d’échantillon,  $z$  le coefficient de fiabilité ( $z=1.96$ ),  $\alpha$  la marge d’erreur ( $\alpha=0.05$ ),  $\epsilon$  le degré de précision ( $\epsilon=0.05$ ),  $p$  la proportion de la population présentant la caractéristique étudiée et  $\text{var}(p)$  la variance de la population. La valeur  $p=0.7$  représentant le taux d’emploi de la population active dans le secteur agricole en RDC (Rapport de l’Enquête 1–2–3, 2014) nous a fourni une variance  $\text{var}(p)=0.21$ . En remplaçant les valeurs des paramètres dans la formule ci-dessus, l’échantillon obtenu est d’environ 323 individus. Pour prévenir le risque de non réponse, cette taille d’échantillon a été amenée à 400 individus.

Le questionnaire d’enquête a été élaboré et adapté au contexte du milieu d’étude. L’outil de collecte des données incluait à la fois des questions fermées et semi-structurées. Pour les questions fermées, nous avons utilisé l’échelle de Thurston (Antigui, 2003) permettant aux répondants d’exprimer leur avis en optant pour oui ou non, et l’échelle de Likert de 5 échelons permettant aussi aux répondants d’exprimer leur avis en se situant dans l’intervalle de 1 (totalement en désaccord) à 5 (totalement en d’accord). Cet outil comprenait cinq modules : les caractéristiques sociodémographiques, les informations sur l’activité de l’enquêté, les informations sur l’aversion au risque, informations sur la perception de l’emploi et informations sur la satisfaction à l’emploi dans l’agro-industrie.

Les données ont été collectées en novembre 2018 auprès des jeunes impliqués dans l’agro-industrie au Sud-Kivu. Il s’agit de jeunes âgés de 15 ans à 35 ans impliqués dans l’agro-industrie du Centre Olame, de Bukavu Youth Entrepreneur (BYA), de la boulangerie Idéal, boulangerie Super pain. Des jeunes impliqués dans les petites transformations quasiment artisanales (pains, beignets, etc.) ; jeunes meuniers des quartiers Industrielle, Kadutu, Mashinji, Chiriri et Kasihe, et du groupement de Katana ; les jeunes impliqués dans la commercialisation des produits agricoles (semoule, haricot, riz, pains, etc.), les jeunes marchands ambulants des denrées alimentaires, les jeunes impliqués dans le secteur du café, les jeunes impliqués dans l’agriculture, etc.



## 2. Modèle empirique

Pour appréhender les déterminants du caractère d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie, cette étude s'est inspirée des études empiriques de Reynolds, et al, (2001) ; Razafindrakoto et al, (2011) ; Razafindrakoto et al, (2012) ; Dargent (2014) ; Douglas, Singh et Zvenyika, 2017 ; et Surdarshanie, 2014). Pour expliquer le caractère d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie, un modèle séquentiel composé d'un modèle linéaire et d'un modèle multinomial ordonné a été employé. Tandis que l'auto-déclaration sur la perception d'emploi dans l'agro-industrie était retenue comme variable dépendante dans le modèle logit ordonné, l'index de satisfaction à l'emploi l'était dans le modèle linéaire (OLS). Dans le premier modèle la variable dépendante prend les valeurs allant de 1 à 5. En effet, alors que les valeurs qui tendent vers (1) traduisent un caractère subi ou de nécessité, les valeurs proches de (5) traduisent un caractère choisi ou d'opportunité d'affaires. Quant au second modèle, la variable dépendante prend des valeurs continues dans un intervalle de [1, 5]. L'analyse de la cohérence interne de l'échelle mesurant la satisfaction à l'emploi était faite grâce au coefficient d'alpha de Cronbach suivant la procédure de Carricano et Poujol (2008).

Le modèle empirique de cette étude est présenté comme suit :  $y_i = x_i\beta + \varepsilon_i$  (1)

Avec  $x_i$  les déterminants du caractère d'emploi,  $\beta$  les coefficients des variables  $x_i$  et  $\varepsilon_i$  le terme d'erreur.

## 3. Déterminants du caractère d'emploi

Parmi les déterminants du caractère d'emploi (opportunité d'affaires ou dernier recours), la littérature met en exergue les caractéristiques sociodémographiques (genre, âge, éducation, etc.) et psychologiques (le goût du risque), le réseau social, l'accès à l'éducation technique et l'orientation dans la chaîne de production agricole (Verheul et al, 2010 ; Dargent, 2015 ; Mousaei et Arayesh, 2011 ; Van't Wout, 2014 ; Goemans, 2014 ; Graf et Dalla Valle, 2014 ; Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter, 2013 ; Surdarshanie, 2014 ; etc.).

### 1. Genre et caractère d'emploi

Le genre de l'individu joue un rôle important sur la participation ou la perception du caractère d'un emploi. Selon Croppenstedt, Goldstein et Rosas (2013), les femmes constituent la principale main d'œuvre du secteur agricole. Au Sud-Kivu en RD Congo par exemple, les femmes sont quasiment absentes dans le secteur institutionnel. Elles sont plus dans le secteur informel agricole et non-agricole (PNUD, 2009). Les jeunes hommes (moins éduqués), par contre, sont plus prédisposés à travailler dans les mines. Tandis que les femmes impliquées dans les activités agricoles sont concentrées dans la phase d'exploitation, les hommes sont plus dans la transformation et commercialisation (IFC, 2016 ; Croppenstedt & al., 2013). Si la transformation ajoute de la valeur sur les produits agricoles (GBAD, 2013), elle améliore donc

implicitement la satisfaction des jeunes qui y sont impliqués. Nous postulons l'hypothèse selon laquelle être jeune femme est positivement lié au caractère volontaire de s'impliquer dans l'agro-industrie.

## *2. Age et caractère d'emploi*

L'âge est une variable qui a été identifiée pouvant conduire les jeunes à percevoir l'agro-industrie comme une opportunité ou un dernier recours. La littérature soutient que les jeunes les moins âgés sont faiblement représentés dans le secteur agricole. D'après Douglas, Singh et Zvenyika (2017), ils disposent une perception négative vis-à-vis du secteur agricole. Ils supposent que les rémunérations sont plus faibles alors que les conditions du travail sont plus difficiles. C'est ainsi que Mousaei et Arayesh (2011), et Kimaro et al, (2015) indiquent que l'augmentation de l'âge explique positivement l'attitude des jeunes à s'engager dans le secteur agricole. En revanche, Dargent (2015) indique que les jeunes sont dotés d'un capital humain réputé faible, ils sont sans expérience, parfois peu diplômés et qualifiés, sans réseau, et occupent plus souvent des emplois précaires, raisons pour lesquelles ils peuvent être contraints de créer leur emploi afin d'améliorer leur bien-être. Cependant, nous postulons que l'âge est positivement lié au caractère d'emploi choisi.

## *3. Statut matrimonial et caractère d'emploi*

Le statut matrimonial du jeune peut avoir un effet significatif sur la perception d'emploi qu'il exerce. En effet, comparativement aux jeunes célibataires, les jeunes mariés sont plus enclins à entreprendre de petites initiatives économiques afin de subvenir aux dépenses de leur ménage (Dargent, 2015 ; Surdarshanie, 2014 ; Kimaro et al, 2015). Cependant, l'agro-industrie constituerait une opportunité d'affaires pour la couche de jeunes mariés.

## *4. Niveau d'instruction et caractère d'emploi*

Il a été démontré de la littérature que le niveau d'éducation est positivement corrélé avec l'accès à l'emploi mieux rémunéré ou stable (Camara et Zanou, 2011). Cependant, dans le cas de l'agro-industrie, il s'avère être l'un des facteurs qui pourraient décourager les jeunes à percevoir ce secteur comme une opportunité d'affaires. En effet, les jeunes les plus éduqués estiment que s'impliquer dans le secteur agricole ou l'agro-industrie ; comparativement à d'autres secteurs (ONG, service public, etc.) ; réduirait leur utilité espérée (Mousaei et Arayesh, 2011 ; Kimaro et al, 2015 ; Surdarshanie, 2014). Anyidoho, Leavy et Asenso-Okyere (2012) soulignent que les jeunes sans éducation formel supposent que le secteur agricole joue un rôle important pour améliorer les conditions de vie. Nous émettons l'hypothèse selon laquelle le niveau d'éducation est négativement lié au caractère volontaire ou choisi d'entreprendre dans l'agro-industrie.

## *5. Accès à la formation technique et caractère d'emploi*

Goemans (2014) souligne que l'accès aux connaissances et au savoir-faire liés aux techniques de production agricoles et aux procédés de transformation est un facteur décisif de la réussite des jeunes dans le secteur agricole car il est susceptible d'améliorer l'utilité tirée de l'emploi

agricole. De plus, Kimaro et al, (2015) indiquent que la connaissance agricole améliore la probabilité des jeunes à participer aux activités agricoles. L'accès à l'éducation technique serait donc positivement lié au caractère choisi d'entreprendre dans l'agro-industrie.

#### *6. Le goût du risque et caractère d'emploi*

Le risque joue un rôle important dans la participation ou perception du caractère d'un emploi. La plupart des jeunes perçoivent le secteur agricole comme étant un secteur caractérisé par beaucoup de risques. Les individus impliqués dans l'agriculture, par exemple, ne savent pas estimer leur rendement avec précision. En effet, lorsque le risque perçu dans le secteur agricole est élevé, les jeunes seraient moins prédisposés à s'y impliquer. Néanmoins, les jeunes animés par le goût du risque seraient majoritairement prédisposés à s'y impliquer. Paradoxalement, les femmes sont les plus averses au risque qu'aux hommes (Eckel & Grossman, 2008 ; et Calombier et al., 2008) mais les plus prédisposées à entreprendre des activités agricoles (IFC, 2016). D'après, Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter (2014), les individus risquophiles sont les plus prédisposés à adopter des nouvelles technologies, lesquelles sont susceptibles d'accroître significativement leur bien-être (Ntshangase, Muroyiwa & Sibanda, 2018). C'est dans ce sens que le goût du risque serait positivement lié au caractère choisi d'entreprendre dans l'agro-industrie.

#### *7. Statut d'immigrant et caractère d'emploi*

D'après Dargent (2015), les immigrants constituent une catégorie d'individus discriminés ne possédant pas de capital financier, humain et social, et sont difficilement employable. Ils sont donc contraints d'entreprendre des petites initiatives économiques pour subvenir aux besoins de leur foyer. Bien que l'agro-industrie soit réputé par sa capacité à offrir des emplois stables avec des rétributions quasi décentes, elle ne constituerait pas une opportunité pour les jeunes immigrants caractérisés par une déprivation importante de capacités (Dargent, 2015). Nous anticipons que le statut d'immigrant est positivement lié au caractère subi d'entreprendre dans l'agro-industrie.

#### *8. Capital social et caractère d'emploi*

L'appartenance à un groupe solidaire ou une association peut significativement améliorer l'utilité des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Les organisations permettent aux producteurs par exemple d'avoir le pouvoir de négociation nécessaire pour discuter les parts de marché, de réduire les coûts de transaction. L'appartenance à un groupe élargie son réseau et par conséquent permet un accès relativement facile à l'information (Goemans, 2014 ; Nwaogwugwu, 2017). De ce fait, être membre d'un groupe serait positivement lié avec le caractère choisi d'entreprendre dans l'agro-industrie.

#### *9. Le maillon de la chaîne de valeur agricole et caractère d'emploi*

Le GBAD (2013) souligne que, bien que l'agro-industrie regorge plusieurs activités, celles-ci peuvent être regroupées sous trois principales phases de la chaîne de production agricole : agriculture, industrie et les services (transport, commerce, etc.). Selon Douglas, Singh et

Zvenyika (2017), les jeunes impliqués dans la phase d'exploitation ou l'agriculture ont une mauvaise perception des activités agricoles. Néanmoins, les individus qui sont impliqués dans la phase de transformation disposent une perception positive parce qu'ils bénéficient des avantages que l'industrie offre en ajoutant la valeur sur les produits agricoles (GBAD, 2013). Il en découle de ce qui précède qu'être orienté dans la phase de transformation plutôt que dans l'agriculture influencerait positivement la perception des jeunes à s'impliquer dans l'agro-industrie par choix.

#### *10. Milieu de résidence et caractère d'emploi*

Le milieu de résidence peut significativement affecter la perception des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Alors que la plupart des jeunes citadins considèrent le secteur agricole comme réservé aux personnes plus âgées, les activités agricoles constituent les principales sources de revenu dans le milieu rural. Caractérisés par un faible niveau d'éducation, les jeunes vivant dans le milieu rural considèrent le secteur agricole comme étant une opportunité d'accroître leur bien-être (Anyidoho et al, 2012). Nous postulons ainsi que vivre dans le milieu rural est positivement lié au caractère d'entreprendre dans l'agro-industrie par choix.

#### *11. Background des parents et caractère d'emploi*

Le background des parents peut jouer un rôle important sur la perception d'emploi de leurs enfants. Cette étude se focalise sur les caractéristiques socioéconomiques pour mesurer le background de parents. Il s'agit de leur niveau d'éducation, statut d'emploi et secteur d'activité. Les parents les plus éduqués ont plus des chances de trouver un emploi décent (Camara et Zanou, 2011). Ils font cependant pression à leurs enfants de pouvoir poursuivre leur étude afin de gagner de retour un emploi prestigieux. Les parents disposant d'un statut des patrons peuvent positivement ou négativement affecter la perception de leurs enfants selon que les parents entreprennent dans le secteur agricole ou non. Les enfants dont les parents sont impliqués dans le secteur agricole, généralement, disposent une perception positive vis-à-vis des activités agricoles. Grâce à l'expérience de leurs parents, ils parviendraient à accumuler les avantages du secteur agricole et accroître leur bien-être.

**Tableau 1. Définition des variables**

<b>Abréviation de la variable</b>	<b>Définition de la variable</b>
Gen	Genre de l'enquêté (0=femme 1=homme)
Ag	Âge de l'enquêté (nombre d'années depuis la naissance de l'enquêté)
ag2	Terme quadratique de l'âge
Smat	Situation matrimoniale de l'enquêté (1=célibataire 0= autres)
Educ	Niveau d'instruction de l'enquêté (1=Aucun 2=Primaire inachevé 3= certificat 4=secondaire inachevé 5=diplôme d'Etat 6=université inachevée 7=diplôme de gradué 8=diplôme de licence 9=post licence)
Acft	Accès à la formation technique (1= avoir accès 0=non – accès)
Grisk	Gout du risque (index construit à partir qu'une échelle à trois dimensions "préférence pour le présent, impatience et risque" 1=jeune ne songe pas au lendemain, impatient et prudent, à 10=jeune est préoccupé par l'avenir, patient et aventureux)

Simm	Statut d'immigrant (0=natif du milieu 1=immigrant)
Snet	Capital social de l'enquête (0=ne pas être membre d'un groupe de solidarité 1=être membre d'un groupe de solidarité)
Background	Background des parents. Education (cfr. Educ), Secteur d'activité (1=agriculture 2=manufacture 3=commerce 4=services 5=artisanat 6=ONG 7=service public 8=autres à préciser) ; Statut d'emploi (1=chômeur 2=salarié 3=indépendant 4=artisan 5=patron 6=autres à préciser)
Redenq	Résidence de l'enquête (1=milieu urbain 2=milieu péri-urbain 3=milieu rural)
Orpro	Phase d'exploitation orientée par l'enquête (1=agriculture 2=transformation 3=transport 4=commercialisation 5=autres)

Source : revue de littérature exploitée

## RESULTATS ET DISCUSSION

L'interprétation des résultats ainsi que la discussion sont remises dans cette section. Les caractéristiques de l'échantillon, les mesures du caractère d'emploi (satisfaction à l'emploi et perception d'emploi) ainsi que les résultats d'estimation constituent les principaux points de cette section.

### 1. Statistiques descriptives

**Tableau 2. Caractéristiques socioéconomiques des enquêtés**

Eléments	Zone urbaine	Zone péri-urbaine	Zone rurale	Total
<b>Genre</b>				
Femme	48 (42.1)	103 (68.7)	62 (46.3)	213 (53.5)
Homme	66 (57.9)	47 (31.3)	72 (53.7)	185 (46.5)
Total	114 (100)	150 (100)	134 (100)	398 (100)
<b>Age (quantitatif)</b>	26 (5.4)	26 (5.9)	23 (5.6)	25 (5.8)
<b>Etat matrimonial</b>				
Célibataire	50 (43.9)	47 (31.3)	56 (41.8)	153 (38.4)
Marié	45 (39.5)	62 (41.3)	46 (34.3)	153 (38.4)
Union libre	15 (13.2)	37 (24.7)	27 (20.2)	79 (19.9)
Séparé	1 (0.9)	1 (0.7)	5 (3.7)	7 (1.8)
Divorcé	2 (1.8)	1 (0.7)	0 (0)	3 (0.8)
Veuf	1 (0.9)	2 (1.3)	0 (0)	3 (0.8)
<b>Education</b>				
Illettré	3 (2.6)	11 (7.3)	11 (8.2)	25 (6.3)
Primaire inachevé	22 (19.3)	42 (28)	35 (26.1)	99 (24.9)
Certificat	7 (6.1)	6 (4)	11 (8.2)	24 (6)
Secondaire inachevé	42 (36.8)	61 (40.7)	44 (32.8)	147 (36.9)
Diplôme d'Etat	27 (23.7)	20 (13.3)	25 (18.7)	72 (18.1)
Universitaire inachevé	4 (3.5)	9 (6)	7 (5.2)	20 (5)
Diplôme de baccalauréat	2 (1.8)	1 (0.7)	1 (0.8)	4 (1)
Master (BAC+5)	7 (6.1)	0 (0)	0 (0)	7 (1.8)
<b>Statut de migrant</b>				
Migrant	66 (57.9)	48 (32)	19 (14.2)	133 (33.4)
Natif	48 (42.1)	102 (68)	115 (85.8)	265 (66.6)

<b>Religion</b>				
Catholique	67 (58.8)	92 (61.3)	70 (52.2)	229 (57.5)
Protestante	42 (36.8)	52 (34.7)	53 (39.6)	147 (36.9)
Musulmane	1 (0.9)	1 (0.7)	0 (0)	2 (0.5)
Autres à préciser	4 (3.5)	5 (3.3)	11 (8.2)	20 (5)

Source : nos calculs sous stata vr. 15

Les résultats descriptifs de cette étude indiquent que la plupart des jeunes enquêtés au Sud-Kivu sont des femmes (53.5%) et l'âge moyen est d'environ 25 ans (avec un écart type de 5.8 ans). Par ailleurs, plus de jeunes enquêtés sont soit mariés (38.4%) soit célibataires (38.4%). Les statistiques relatives au milieu de résidence renseignent que la plupart des jeunes des milieux rural (43.9%) et urbain (41.8%) sont célibataires, alors que ceux de milieu péri-urbain sont mariés (41.3%). Les jeunes qui cohabitent en union libre viennent en seconde position. Ils sont évalués à 19.9%. Les jeunes cohabitant en union libre sont moins représentés en milieu urbain (13.2%). La plupart des jeunes sont caractérisées par un niveau d'éducation secondaire inachevé (36.9%). 24.9% d'entre eux ont un niveau d'éducation primaire inachevé. Les plus instruits de niveau bac+5 par exemple ne représentent que 1.7% de l'échantillon. Cette structure montre que les jeunes plus instruits ne sont pas généralement prédisposés à entreprendre ou travailler dans le secteur d'agro-industrie. Ils sont caractérisés par un niveau élevé d'aversion au risque (0.57) comparativement aux analphabètes par exemple (0.40). Par contre, les résultats renseignent que les jeunes du milieu urbain sont plus éduqués par rapport aux jeunes des milieux péri-urbain et rural. De plus, pendant que les jeunes impliqués dans l'agro-industrie sont en majorité natifs de leur milieu de résidence (66.6%). Néanmoins, la plupart des jeunes du milieu rural impliqués dans l'agro-industrie sont des migrants (57.9%). Il ressort en outre que la plupart des jeunes enquêtés sont de la religion catholique (57.3%).

**Tableau 3. Caractéristiques d'emploi**

Eléments	Zone-urbaine	Zone péri-urbaine	Zone rurale	Total
<b>Activité principale</b>				
Agriculture	27 (23.7)	67 (44.7)	81 (60.5)	175 (44)
Manufacture	15 (13.2)	2 (1.3)	4 (2.3)	21 (5.3)
Commerce	47 (41.2)	45 (30)	24 (17.9)	116 (29.2)
Services	18 (15.8)	25 (16.7)	9 (6.7)	52 (13.1)
Artisanat	0 (0)	2 (1.3)	3 (2.2)	5 (1.3)
ONG	0 (0)	0 (0)	1 (0.8)	1 (0.3)
Service public	1 (0.9)	1 (0.7)	2 (1.5)	4 (1)
Autres à préciser	6 (5.3)	8 (5.3)	10 (7.5)	24 (6)
<b>Activité secondaire</b>				
Agriculture	29 (25.4)	59 (39.3)	45 (33.6)	133 (33.5)
Manufacture	3 (2.6)	3 (2)	3 (2.2)	9 (2.3)
Commerce	47 (41.2)	35 (23.3)	39 (29.1)	121 (30.4)
Services	17 (14.9)	19 (12.7)	29 (21.6)	65 (16.3)
Artisanat	3 (2.6)	9 (6)	5 (3.7)	17 (4.3)
ONG	2 (1.8)	0 (0)	0 (0)	2 (0.5)
Service public	1 (0.9)	1 (0.7)	0 (0)	2 (0.5)
Autres à préciser	12 (10.5)	24 (16)	13 (9.7)	49 (12.3)
<b>Maillons de l'agro-industrie</b>				

Fermier	5 (4.4)	95 (66.3)	91 (67.9)	191 (48)
Transformation	23 (20.2)	15 (10)	26 (19.4)	64 (16.1)
Transporteur	15 (13.2)	4 (2.7)	0 (0)	19 (4.8)
Commercialisation	71 (62.3)	34 (22.7)	12 (9)	117 (29.4)
Autres à préciser	0 (0)	2 (1.3)	5 (3.7)	7 (1.8)
<b>Poste occupé dans l'agro-industrie</b>				
Salarié	38 (33.3)	14 (9.3)	21 (15.7)	73 (18.3)
Patron	30 (26.3)	54 (36)	44 (32.8)	128 (32.2)
Salarié-patron	2 (1.8)	2 (1.3)	3 (2.2)	7 (1.8)
Indépendant	30 (26.3)	60 (40)	46 (34.3)	136 (34.2)
Membre de famille	14 (12.3)	19 (12.7)	18 (13.4)	51 (12.8)
Autres à préciser	0 (0)	1 (0.7)	2 (1.5)	3 (0.8)

Source : nos calculs sous stata vr.15

S'agissant des activités économiques des jeunes, il ressort que la plupart des jeunes du Sud-Kivu sont impliqués dans l'agriculture et le commerce. Néanmoins, ils ont différente perception quant à la considération de dites activités. Alors que d'une part, l'agriculture et le commerce sont perçues comme activités principales (44% & 29.2% respectivement), d'autre part, elles sont vues comme des activités secondaires (33.4% et 30.4% respectivement). Le secteur public de son côté, est beaucoup plus perçu comme activité secondaire (10.8%) plus tôt que principale (5.3%). Ceci serait peut-être dû aux conditions du travail auxquelles les jeunes impliqués dans le secteur public font face. Généralement, les jeunes employés dans les services publics font face à un emploi caractérisé par un maigre salaire, une situation à répétition de retard de paiement (le retard peut aller jusqu'à une année), un système de promotion biaisé et basé sur des relations informelles avec les autorités (politiques), etc. Bref, les jeunes sont moins satisfaits de l'emploi dans le secteur public.

Les résultats du tableau (3) font voir aussi que, la plupart des jeunes impliqués dans l'agro-industrie sont dans la phase d'exploitation (48%). Ensuite, les jeunes engagés dans la commercialisation et la transformation de produits agro-industriels sont respectivement de 29.4% et 16.1%. Enfin, les offreurs de service de transport (4.8%) et les autres couches (1.8%) sont faiblement représentées dans l'échantillon de cette étude. Tandis que 67.9% de jeunes de Katana et 63.3% de jeunes de zones péri-urbaines de Bukavu sont impliqués dans l'agriculture, 62.3% de jeunes de zones urbaines de Bukavu sont dans la commercialisation. S'agissant du statut d'emploi, plus de la moitié de jeunes impliqués dans l'agro-industrie sont soit propriétaires de leur unité de production (32.2%) soit indépendants (34.2%). Les salariés (18.3%) et les autres couches sont faiblement représentés. Ces résultats nous laissent croire que l'agro-industrie est un secteur qui crée de l'autonomie aux jeunes et qui renforce leur pouvoir de prise de décisions.

**Tableau 4. Secteur d'origine, perception d'emploi, groupe de solidarité et intention de quitter l'agro-industrie**

Eléments	Zone-urbaine	Zone péri-urbaine	Zone rurale	Total
<b>Secteur d'origine</b>				
Aucun	26 (22.8)	51 (34)	42 (31.3)	119 (29.9)
Manufacture	5 (4.4)	0 (0)	1 (0.8)	6 (1.5)

Commerce	28 (24.6)	24 (16)	20 (14.9)	72 (18.1)
Services	18 (15.8)	12 (8)	9 (6.7)	39 (9.8)
Artisanat	4 (3.5)	7 (4.7)	5 (3.7)	16 (4)
ONG	1 (0.9)	0 (0)	1 (0.8)	2 (0.5)
Service public	0 (0)	0 (0)	1 (0.8)	1 (0.3)
Etude	12 (10.5)	24 (16)	15 (11.2)	51 (12.8)
Autres à préciser	14 (12.3)	30 (20)	31 (23.1)	75 (18.8)
<b>Choisir de l'agro-industrie</b>				
Totalement en désaccord	12 (10.5)	24 (16)	31 (23.1)	67 (16.8)
En désaccord	41 (36)	28 (18.7)	25 (18.7)	94 (23.6)
Neutre	23 (20.2)	32 (21.3)	21 (15.7)	76 (19.1)
D'accord	31 (27.2)	44 (29.3)	39 (29.1)	114 (28.6)
Totalement d'accord	7 (6.1)	22 (14.7)	18 (13.4)	47 (11.8)
<b>Choix possible d'activité</b>				
Manufacture	2 (1.8)	3 (2)	2 (1.5)	7 (1.8)
Commerce	70 (61.4)	80 (53.3)	72 (53.7)	222 (55.8)
Services	4 (3.5)	9 (6)	13 (9.7)	26 (2.8)
Artisanat	0 (0)	5 (3.3)	6 (4.5)	11 (2.8)
ONG	11 (9.7)	22 (14.7)	15 (11.2)	48 (12.1)
Service public	12 (10.5)	10 (6.7)	11 (8.2)	33 (8.3)
Etude	14 (12.3)	11 (7.3)	7 (5.2)	32 (8)
Autres à préciser	1 (0.9)	10 (6.7)	8 (6)	19 (4.8)
<b>Perspective d'avenir</b>				
Rester	60 (52.6)	42 (28)	30 (22.4)	132 (33.2)
Abandonner	46 (40.4)	73 (48.7)	79 (59)	198 (49.8)
Incertain	8 (7)	35 (23.3)	25 (18.7)	68 (17.1)
<b>Groupe solidaire</b>				
Non-membre	82 (71.9)	128 (85.3)	106 (79.1)	316 (79.4)
Membre	32 (28.1)	22 (14.7)	28 (20.9)	82 (20.6)

Source : nos calculs sous stata vr. 15

En ce qui concerne le secteur d'origine des jeunes impliqués dans l'agro-industrie, les résultats (tableau 4) soulignent que la plupart des jeunes n'avaient pas d'emploi (29.9%) avant de s'engager dans l'agro-industrie. 18.8% des jeunes étaient étudiants et/ou élèves pendant que 18.1% étaient dans le commerce et 12.8% dans le service public. Les statistiques de milieu urbain montrent que la plupart des jeunes entreprenaient le commerce avant de s'impliquer dans l'agro-industrie (24.6%). Néanmoins, bien qu'ils proviennent des différents secteurs d'activités, seulement 40.4% (28.6% & 11.8%) des jeunes sont impliqués dans l'agro-industrie par choix. En milieu urbain, trop peu des jeunes y sont impliqués par choix. Pendant que 49.8% de jeunes ont l'intention d'abandonner l'agro-industrie, 55.8% sont prédisposés à faire le commerce général plutôt que de s'impliquer dans l'agro-industrie. En effet, les jeunes impliqués dans la commercialisation (35%), par rapport à d'autres couches, sont moins intentionnés à abandonner l'agro-industrie. Alors que la plupart d'entre-eux sont dans l'agro-industrie, 52.6% des jeunes du milieu urbain sont moins prédisposés à abandonner ce secteur



d'activité. De plus, les résultats renseignent que la plupart des jeunes enquêtés ne sont pas membres de groupe de solidarité ou association des jeunes (79.4%).

**Tableau 5. Relation entre intention d'abandonner l'agro – industrie et autres variables**

Eléments	Rester	Abandonner	Incertain	Total
<b>Phase d'exploitation</b>				
Fermier	49 (37.1)	106 (53.5)	36 (52.9)	191 (48)
Transformation	19 (14.4)	33 (16.7)	12 (17.7)	64 (16.1)
Transporteur	2 (1.5)	16 (8.1)	1 (1.5)	19 (4.8)
Commercialisation	58 (43.9)	41 (20.71)	18 (26.5)	117 (29.4)
Autres à préciser	4 (3)	2 (1)	1 (1.5)	7 (1.8)
<b>Poste occupé dans l'agro-industrie</b>				
Salarié	17 (12.9)	44 (22.2)	12 (17.7)	73 (18.3)
Patron	52 (39.4)	50 (25.3)	26 (38.2)	128 (32.2)
Salarié-patron	4 (3)	2 (1)	1 (1.5)	7 (1.8)
Indépendant	40 (30.3)	74 (37.4)	22 (32.4)	136 (34.2)
Membre de famille	17 (12.9)	28 (14.1)	6 (8.8)	51 (12.8)
Autres à préciser	2 (1.5)	0 (0)	1 (1.5)	3 (0.8)
<b>Groupe de solidarité</b>				
Non-membre	101 (76.5)	161 (81.3)	54 (79.4)	316 (79.4)
Membre	31 (23.5)	37 (18.7)	14 (20.6)	82 (20.6)

Source : nos calculs sous stata vr. 15

Les résultats (tableau 5) renseignent que les salariés et les indépendants, comparativement aux propriétaires d'unité de production, sont plus prédisposés à abandonner l'agro-industrie (53.5%). Bien que la différence ne soit pas trop significative, il ressort que les jeunes qui ne sont pas membres dans des groupes de solidarité ou associations de jeunes, par rapport aux jeunes qui sont membres, sont plus incités à abandonner l'agro-industrie (76.5%). Les jeunes salariés (22.2%) sont plus prédisposés à abandonner le secteur agricole par rapport par rapport aux jeunes propriétaires d'unité de production. Ci-dessous nous approfondissons les analyses afin de mettre en exergue les raisons pour lesquelles les jeunes du Sud-Kivu sont-ils engagés dans l'agro-industrie.

## 2. Motivations d'entreprendre dans l'agro-industrie au Sud-Kivu

**Tableau 6. Motivations d'entreprendre dans l'agro-industrie**

Motivations	Oui (%)	Non (%)	Ne sait pas (%)
(1) Moyen de subsistance	57.5	39.7	2.8
(2) Atténuer la difficulté de trouver un emploi décent	58.3	32.9	8.8
(3) Atténuer la difficulté d'être embauché dans la fonction public	51.0	38.2	10.8
(4) Manquer d'autres alternatives	66.1	31.2	2.8
(5) Profiter les opportunités de l'agro – industrie	56.0	42.0	2.0
(6) Réalisation du désir	61.1	35.2	3.8
(7) Réaliser un projet longuement planifié	53.0	42.7	4.3
(8) Désir d'avoir sa propre unité de production	61.8	35.4	2.8

Les résultats indiquent que huit principales raisons incitent les jeunes du Sud-Kivu à s'impliquer dans l'agro-industrie (Tableau 6). Ces raisons peuvent être regroupées en deux dimensions. D'une part, (1) à (4) peuvent être regroupées en dimension *manque d'emploi*, (6) à (8) peuvent être groupés en dimension *réalisation du désir*.

En effet, les motivations ci – dessus ne nous renseignent pas d'une manière claire sur le caractère d'entrepreneuriat (opportunité ou nécessité) vu que les jeunes motivés par le manque d'emploi peuvent également être en partie motivés par la réalisation du désir. D'où la difficulté de distinguer les jeunes qui sont dans l'agro – industrie par opportunité de ceux qui y sont par nécessité. Cependant, mettre en exergue leur niveau de satisfaction ou d'utilité perçue nous permettrons de contourner cette limite, parce que selon Dargent (2015), les individus qui sont dans un secteur par nécessité sont généralement les moins satisfaits.

### 3. Satisfaction à l'emploi dans l'agro-industrie

L'index de satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie au Sud-Kivu a été mesuré à partir de dix-neuf indicateurs centrés sur la prise de décision, la rétribution d'effort et les conditions du travail. Pour se rassurer de la cohérence et de fiabilité interne des indicateurs mesurant la satisfaction à l'emploi, deux principaux outils ont été appliqués : le coefficient de corrélation ainsi que l'alpha de Cronbach. En effet, outils indicateurs (items) ont été supprimés parce que présentant des corrélations négatives avec les autres. L'alpha de Cronbach (0.89) renseigne une très bonne fiabilité interne (Carricano & Poujol, 2008) entre les quinze indicateurs restant après suppression (tableau 7).

**Tableau 7. Matrice de corrélation & alpha de Cronbach**

	It1	It2	It3	It4	It5	It6	It7	It8	It9	It10	It11	It12	It13	It14	It15
It1	1.00														
It2	0.82	1.00													
It3	0.35	0.42	1.00												
It4	0.27	0.30	0.53	1.00											
It5	0.33	0.36	0.49	0.63	1.00										
It6	0.31	0.30	0.39	0.45	0.61	1.00									
It7	0.27	0.28	0.50	0.41	0.52	0.73	1.00								
It8	0.26	0.26	0.28	0.32	0.48	0.57	0.52	1.00							
It9	0.31	0.27	0.30	0.32	0.37	0.48	0.46	0.58	1.00						
It10	0.23	0.23	0.34	0.39	0.37	0.38	0.43	0.50	0.66	1.00					
It11	0.13	0.15	0.12	0.29	0.30	0.29	0.28	0.30	0.31	0.34	1.00				
It12	0.19	0.18	0.34	0.35	0.40	0.43	0.39	0.37	0.33	0.30	0.33	1.00			
It13	0.12	0.15	0.36	0.35	0.33	0.39	0.41	0.26	0.20	0.26	0.27	0.50	1.00		
It14	0.21	0.24	0.32	0.28	0.37	0.35	0.34	0.41	0.34	0.36	0.24	0.59	0.57	1.00	
It15	0.24	0.26	0.34	0.27	0.38	0.39	0.33	0.39	0.34	0.33	0.21	0.50	0.52	0.74	1.00
Average interitem covariance : 0.49															
Scale reliability coefficient : 0.89															

Source : nos calculs sous stata vr. 15

Notes :

- It1 : « L'agro-industrie me permet d'être libre dans la prise des décisions »
- It2 : « L'agro-industrie me permet de gérer mes affaires sans subir pression de l'extérieur »
- It3 : « L'agro-industrie me permet d'offrir de l'emploi à d'autres personnes »
- It4 : « L'agro-industrie me permet de supporter les dépenses quotidiennes de ma famille »
- It5 : « L'agro-industrie me rassure un bon futur par rapport à d'autres secteurs d'activité »

It6	: « L'agro-industrie me permet de gagner un revenu élevé par rapport à d'autres secteurs d'activité »
It7	: « L'agro-industrie me permet de gagner un bénéfice satisfaisant par rapport aux efforts consentis »
It8	: « L'agro-industrie me permet d'avoir la possibilité d'un emploi stable »
It9	: « L'agro-industrie me permet d'exécuter mes activités dans des bonnes conditions de travail »
It10	: « L'agro-industrie me permet de travailler dans un climat avec moins de stress »
It11	: « L'agro-industrie me permet d'avoir la possibilité de faire le travail qui utilise mes capacités »
It12	: « L'agro-industrie me permet de réaliser d'autres ambitions longuement planifiées »
It13	: « L'agro-industrie me permet d'avoir une considération importante dans mon milieu de résidence »
It14	: « L'agro-industrie me permet d'avoir l'occasion de faire des choses attirantes »
It15	: « L'agro-industrie me permet d'avoir la possibilité de faire un travail intéressant ou de mon rêve »

**Tableau 8. Relation entre satisfaction à l'emploi, caractéristiques sociodémographiques et caractéristiques de l'emploi**

Groupes	Indice de satisfaction (%)	Test	Signification
Satisfaction	58.4		
<b>Genre</b>			
Femmes	57 (13.3)	- 2.01	0.045
Hommes	60 (16.21)		
<b>Statut matrimonial</b>			
Marié	57.3 (15.2)	1.93	0.055
Autres statuts	60.2 (14)		
<b>Education</b>			
Illettré	54.6 (13.6)	4.81	0.000
Primaire inachevé	52.1 (14.2)		
Certificat	57.6 (16.6)		
Secondaire inachevé	60.5 (13.6)		
Diplôme d'Etat	61.9 (15.1)		
Université inachevée	63.6 (15.6)		
Baccalauréat	65.3 (18.6)		
Diplôme de BAC+5	65.8 (8.5)		
<b>Milieu de résidence</b>			
Zone urbaine	60.7 (14.5)	6.81	0.001
Zone péri-urbaine	60 (15.3)		
Zone rurale	54.6 (13.8)		
<b>Groupe solidaire</b>			
Non-membre	58.1 (14.6)	-0.843	0.401
Membre	59.7 (15.3)		
<b>Phase d'exploitation</b>			
Fermier	56.2 (13.7)	9.92	0.000
Transformation	63.2 (14.2)		
Transporteur	43.7 (14.6)		
Commercialisation	61.9 (14.2)		
Autres à préciser	55.4 (22.7)		
<b>Poste occupé</b>			
Salarié	54.1 (16.5)	4.25	0.001
Patron	62.1 (13.1)		
Salarié-patron	57.7 (8.7)		
Indépendant	56.9 (14.2)		
Membre de famille	58.2 (15.8)		
Autres à préciser	76.9 (17.8)		

Sources : nos calculs sous stata vr. 15

Note : ( )=écart type

Les résultats (tableau 8) renseignent que globalement le niveau de satisfaction de jeunes impliqués dans l'agro-industrie est relativement faible (58.4%). Ce résultat donne l'impression selon laquelle la plupart des jeunes impliqués dans l'agro-industrie ont une perception négative. Néanmoins, ce niveau de satisfaction varie selon les caractéristiques socio-économiques des jeunes. Les hommes sont plus satisfaits (60%), comparativement aux femmes (57%). Le résultat de t-test démontre que cette différence est statistiquement significative ( $p$ -value=0.045). Ces résultats peuvent être dû à la faible participation des femmes (enquêtées) dans la phase de transformation (25%). Tandis que la plupart des hommes sont impliqués dans la phase de transformation (75%), les femmes sont quant à elles dans l'exploitation (62.3%). Ces résultats se positionnent dans la logique selon laquelle l'exploitation ou l'agriculture procure de revenus modiques alors que les conditions du travail sont pénibles (Briefing de Bruxelles 49, 2017). D'où le faible niveau de satisfaction des femmes par rapport aux hommes.

Il ressort que les mariés (niveau de satisfaction de 60.2%) sont plus satisfaits par rapport à d'autres couches (57.3%). Selon le t-test, cette différence est statistiquement significative au seuil de 10% ( $p$ -value=0.055). Les jeunes plus instruits, les baccalauréats (niveau de satisfaction de 65.3%) et bac+5 (64.8%) par exemple, tirent plus d'utilité dans l'agro-industrie par rapport aux jeunes moins instruits. D'après le F-test, cette différence est statistiquement différente de zéro ( $p$ -value=0.000). Ces résultats peuvent être expliqués par différentes orientations des jeunes dans la chaîne de production agricole. Comparativement aux jeunes moins instruits, les jeunes plus instruits (Bac+5 par exemple) sont beaucoup plus impliqués dans la transformation (42.9% des jeunes détenteurs de diplôme de bac+5) et commercialisation (57.1%). Les jeunes natifs du milieu et les migrants disposent approximativement ( $p$ -value=0.864) le même niveau de satisfaction (environ 58%).

Par ailleurs, les jeunes installés dans les zones urbaines et péri-urbaines sont plus satisfaits, comparativement à ceux installés dans les zones rurales. Le niveau de satisfaction est quasiment identique dans les zones urbaines et péri-urbaines, environ 60% contre 54.6% dans les zones rurales. Le F-test prouve que cette différence est statistiquement significative ( $p$ -value=0.001). Ceci peut être dû à un faible engagement de jeunes de Katana dans la phase de transformation et de commercialisation. 67.9% de jeunes de Katana sont dans l'exploitation. Les résultats indiquent aussi que les jeunes qui sont membres de groupe de solidarité sont relativement plus satisfaits par rapport à ceux qui ne les sont pas. La satisfaction des jeunes membres de groupe solidaire et celle de jeunes sans groupe de solidarité ne sont pas statistiquement différentes ( $p$ -value=0.401) Généralement, les jeunes impliqués dans la phase de transformation sont plus satisfaits (63.2%) comparativement à ceux qui sont impliqués dans d'autres phases de la chaîne de production agricole. Ce résultat a été confirmé par le F-test ( $p$ -value=0.0000). Les jeunes qui occupent la position de propriétaire d'unité de production agro-industrielle sont relativement plus satisfaits (62.1%) par aux salariés (54.1%) et autres couches. En effet, le résultat du F-test ( $p$ -value=0.001) affirme que les niveaux de satisfaction de différents statuts d'emploi (salarié, patron, indépendant, etc.) sont significativement différents. Ceci peut être dû par fait que, le statut de salarié procure aux salariés ainsi qu'à leurs familles des moyens de survie insuffisants, comparativement aux chefs d'unité de production (McKnight, Stewart, Himmelweit et Palillo, 2016). Raison pour laquelle, les salariés de l'agro-industrie sont moins

satisfaits comparativement aux propriétaires d'unité de production. Une analyse plus approfondie de ces résultats est remise dans la section suivante.

#### 4. Résultats d'estimation économétrique

**Tableau 9. Déterminants de la perception d'emploi**

	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Genre	0.192 (2.60)***	0.409 (1.94)*	0.340 (2.69)***	0.308 (1.95)*	0.117 (0.89)
Âge	-0.222 (3.70)***	-0.031 (0.18)	0.020 (0.19)	-0.108 (0.90)	-0.343 (3.23)***
âge_2	0.004 (3.76)***	0.001 (0.23)	0.000 (0.01)	0.002 (1.03)	0.006 (3.00)***
Situation matrimonial	0.202 (2.45)**	0.536 (2.29)**	0.484 (3.38)***	0.191 (1.19)	0.230 (1.56)
Éducation_enquêté	0.102 (3.86)***	0.061 (0.81)	0.070 (1.57)	0.122 (2.24)**	0.024 (0.53)
Education_père	-0.036 (1.32)	-0.139 (1.81)*	-0.076 (1.71)*	-0.042 (0.84)	-0.090 (1.85)*
Éducation_mère	0.057 (1.87)*	0.036 (0.41)	0.041 (0.81)	0.095 (1.57)	0.092 (1.72)*
Formation technique	0.041 (0.44)	0.160 (0.62)	0.229 (1.43)	0.215 (1.09)	0.013 (0.08)
Aversion au risqué	0.025 (0.16)	1.583 (3.55)***	-0.588 (2.09)**	0.042 (0.13)	0.284 (1.14)
<i>Milieu de résidence (milieu urbain)</i>					
Milieu péri-urbain	0.084 (0.76)	0.839 (2.67)***			
Milieu rural	-0.200 (1.66)*	0.636 (1.87)*			
Statut d'immigrant	-0.047 (0.59)	-0.124 (0.57)	0.232 (1.59)	-0.199 (1.35)	-0.363 (2.02)**
Capital social	0.046 (0.52)	0.715 (2.85)***	-0.078 (0.58)	0.202 (1.04)	-0.084 (0.53)
<i>Phase impliquée dans l'agro-industrie (agriculture)</i>					
Transformation	0.176 (1.61)	0.254 (0.82)	-0.836 (2.84)***	-0.088 (0.37)	0.516 (3.27)***
Transportation	-0.772 (4.03)***	0.738 (1.35)	-1.546 (4.58)***	-0.910 (2.32)**	
Commercialization	0.181 (1.74)*	0.475 (1.59)	-0.403 (1.36)	0.039 (0.21)	-0.091 (0.46)
Autres services	0.058 (0.22)	1.124 (1.54)		-0.208 (0.37)	0.106 (0.32)
<i>Statut d'emploi du père (sans emploi)</i>					
Salarié	-0.290 (1.53)	-0.476 (0.91)	0.722 (1.47)	-0.623 (1.94)*	-0.779 (2.37)**
Indépendant	-0.352 (2.12)**	-0.627 (1.39)	0.193 (0.47)	-0.593 (2.07)**	-0.717 (2.52)**
Artisan	-0.432 (1.77)*	-0.202 (0.31)	-0.901 (1.36)	-0.390 (1.04)	-1.280 (1.66)*
Patron	-0.277 (1.43)	-0.730 (1.37)	0.619 (1.36)	-0.476 (1.37)	-0.791 (2.37)**
Autres positions	-0.207 (0.73)	-0.444 (0.57)		-0.175 (0.39)	-1.080 (2.29)**
<i>Secteur d'activité du père (agriculture)</i>					
Manufacture	-0.625 (1.58)	2.331 (1.83)*		-0.740 (1.30)	-0.619 (0.72)
Commerce	0.126 (1.21)	0.165 (0.57)	-0.081 (0.52)	0.240 (1.30)	0.318 (1.47)
Services	0.290 (2.28)**	0.680 (1.90)*	0.058 (0.22)	0.313 (1.60)	0.253 (0.98)
Artisanat	0.374 (1.74)*	0.037 (0.06)	1.227 (3.48)***	0.198 (0.54)	0.617 (0.97)

ONG	0.686 (1.42)	1.878 (1.51)	0.220 (0.48)		
Service public	-0.246 (1.27)	-0.262 (0.48)	-0.960 (2.94)***	-0.010 (0.03)	-0.116 (0.24)
Autres secteurs	0.117 (0.74)	0.650 (1.43)	0.709 (2.53)**	-0.033 (0.11)	0.375 (1.25)
<i>Statut d'emploi de la mère (ménagère)</i>					
Salariée	-0.016 (0.07)	-0.447 (0.69)	-0.057 (0.13)	0.353 (0.76)	0.015 (0.03)
Indépendante	0.159 (0.84)	-0.257 (0.51)	0.538 (1.48)	-0.012 (0.04)	0.496 (1.21)
Artisane	0.168 (0.48)	-0.624 (0.66)	-0.053 (0.09)	0.208 (0.40)	0.735 (0.91)
Patronne	0.042 (0.21)	-0.038 (0.07)	0.357 (0.90)	-0.056 (0.15)	0.520 (1.26)
Autres positions	0.243 (0.93)	-0.735 (1.00)		0.366 (0.95)	0.376 (0.69)
<i>Secteur d'activité de la mère (agriculture)</i>					
Manufacture	0.626 (2.44)**	-0.553 (0.79)	0.780 (1.02)	0.425 (0.96)	0.108 (0.17)
Commerce	-0.015 (0.16)	0.229 (0.85)	0.024 (0.14)	-0.241 (1.37)	0.249 (1.45)
Services	-0.282 (1.21)	0.410 (0.63)	0.277 (0.72)	-0.509 (1.00)	-0.606 (1.75)*
Artisanat	0.840 (1.14)	-1.592 (0.88)	0.246 (0.38)		
ONG	-0.266 (0.39)	-1.906 (1.13)	0.780 (1.02)		
Service public	0.271 (0.54)	0.757 (0.45)	0.847 (1.31)		0.789 (0.99)
Autres secteurs	0.195 (0.77)	-0.509 (0.69)	-0.773 (1.58)	-1.001 (1.55)	0.945 (2.88)***
_cons	5.163 (6.44)***		1.821 (1.20)	3.958 (2.53)**	7.248 (5.12)***
Adjusted R-squared	0.25		0.47	0.21	0.33
Pseudo-R		0.06			
AIC	815.1	1266.5	203.1	340.7	256.9
Root MSE	0.64		.52	0.68	0.56
Log likelihood		-588.3			
Prob.	0.000	0.003	0.000	0.002	0.000
Obs.	398	398	114	150	134

Source : nos calculs sous stata vr. 15

$p < 0.10$ ; \*\*  $p < 0.05$ ; \*\*\*  $p < 0.01$

(1) =Modèle OLS (tout l'échantillon) ; (2) =Modèle logit multinomial ordonné (tout l'échantillon) ; (3)=Modèle OLS (échantillon du milieu urbain) ; (4)=Modèle OLS (échantillon du milieu péri-urbain) ; (5)=Modèle OLS (échantillon du milieu rural)

Les modèles ci-dessus mettent en évidence les principaux déterminants de l'entrepreneuriat d'opportunité ou de nécessité dans l'agro-industrie (tableau 9). Pendant que les deux premiers modèles ressortent de manière générale les déterminants du caractère d'emploi ou de satisfaction à l'emploi agro-industriel, les trois derniers identifient les déterminants du caractère d'emploi selon le milieu d'investigation. Il s'agit respectivement des milieux urbain (3), péri-urbain (4) et rural (5). En effet, comparativement au second modèle (2), le premier modèle (1) présente un faible AIC. Cette étude s'est cependant servie du modèle (1) comme modèle de référence.

Les résultats indiquent que le sexe de l'enquêté influence significativement la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie. En effet, le fait d'être femme accroît significativement la satisfaction à l'emploi agro-industriel. Ceci traduit la perception positive des jeunes femmes

vis-à-vis des activités agro-industrielles au Sud-Kivu. S'agissant de l'âge de l'enquêté, il ressort qu'il influe négativement sur le caractère d'emploi choisi. Néanmoins, cette relation n'est pas linéaire (voir la forme quadratique de l'âge). C'est-à-dire qu'il existe un niveau donné d'âge au-delà duquel toute augmentation d'une unité d'âge aura un impact positif sur la perception d'emploi ou caractère d'emploi choisi. Par ailleurs, le modèle d'estimation (1) fait remarquer que le fait que l'enquêté soit marié accroît significativement la satisfaction à l'emploi agro-industriel. Ce modèle indique également que le niveau d'éducation de l'enquêté est significativement et positivement lié à satisfaction à l'emploi. De plus, les résultats renseignent que le fait que l'enquêté soit impliqué dans la phase de commercialisation, plutôt que dans l'exploitation, améliore significativement la satisfaction à l'emploi. Néanmoins, les jeunes offrant le service de transport, comparativement aux jeunes agriculteurs, disposent une perception négative vis-à-vis l'agro-industrie. Ce résultat serait attribué à la quasi-inexistence de routes de dessertes agricoles au Sud-Kivu en RD Congo. De ce fait, les récoltes et autres produits sont transportés à dos d'homme, parcourant des distances énormes pour atteindre le marché le plus proche ou le ménage du fermier. Ces genres des pratiques réduisent significativement leur satisfaction. Les résultats indiquent également que, le milieu de résidence de l'enquêté influe significativement sur la perception de l'agro-industrie. En effet, le fait que l'enquêté soit résident du milieu rural, plutôt que du milieu urbain, réduit significativement la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par choix. Ceci serait justifié par le fait que la majorité des jeunes ruraux soit concentrée dans le maillon agro-industriel le moins rentable. Ils s'occupent plus de l'exploitation au détriment de la commercialisation ou transformation.

Le background de parents influence significativement le caractère volontaire d'entreprendre dans l'agro-industrie. Il ressort que le niveau d'éducation de la mère est positivement lié au caractère d'emploi volontaire. Par contre, le niveau d'éducation du père joue un rôle négatif sur le caractère volontaire d'entreprendre dans l'agro-industrie. Les résultats indiquent en outre que, le fait que le père ait le statut d'indépendant ou d'artisan, comparativement au statut de chômeur, influence négativement la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par choix. De plus, le fait que le père soit dans le secteur institutionnel, plutôt que dans l'agriculture, réduit significativement la satisfaction à l'emploi agro-industriel. Par ailleurs, le secteur d'activité de la mère influence significativement le caractère d'emploi. En effet, le fait que la mère soit impliquée dans le commerce général, plutôt que dans l'agriculture, influence négativement la perception d'emploi agro-industriel. Ceci serait expliqué par le fait que, dans le contexte des pays en développement, la mère ou femme est caractérisée par un faible niveau d'éducation. L'accès à l'emploi décent ou formel constitue cependant un grand challenge pour elle. Pour faire face à ce défi, elle s'implique généralement dans le secteur informel agricole et non-agricole, alors que le père ou homme caractérisé généralement par un niveau élevé d'éducation par rapport à la femme occupe de poste prestigieux dans le secteur non-agricole ou formel ou institutionnel. La relation négative entre le commerce général et la satisfaction à l'emploi agro-industriel implique que le jeune dont la mère est impliquée dans le secteur agricole, plutôt que le commerce général, bénéficie de l'expérience de cette dernière pour exploiter les avantages de l'agro-industrie en s'orientant vers le maillon le plus rentable.

Par ailleurs, au-delà des déterminants du caractère d'emploi identifiés ci-dessus, les résultats du modèle (2), ajoute l'aversion au risque et le capital social. Ces variables influencent positivement la probabilité de s'impliquer dans l'agro-industrie par choix. En effet, les jeunes risquophiles perçoivent l'agro-industrie comme une opportunité d'affaires plutôt qu'une contrainte. De plus, le fait que les jeunes soient membres des groupes de solidarité améliore significativement leur satisfaction tirée de l'emploi agro-industriel.

S'agissant des déterminants du caractère d'emploi agro-industriel selon le milieu d'étude, les résultats (1 à 3) renseignent que le fait que l'enquêté soit homme accroît significativement la satisfaction à l'emploi, non seulement en milieu urbain mais aussi en milieu péri-urbain. De plus, l'âge de l'enquêté est positivement et significativement lié à la satisfaction à l'emploi mais seulement en milieu rural. Par ailleurs, le statut matrimonial a un effet significatif sur la perception d'emploi mais seulement en milieu urbain. Les résultats indiquent en outre que le niveau d'éducation de l'enquêté influence positivement le degré de satisfaction à l'emploi agro-industriel mais exclusivement en milieu péri-urbain. En milieu rural, la détention d'un statut d'immigrant influe négativement sur la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par choix. Il est à noter d'une part que le fait que l'enquêté soit impliqué dans la transformation, plutôt que dans l'exploitation, réduit significativement la satisfaction à l'emploi agro-industriel en milieu urbain et l'accroît significativement en milieu rural. D'autre part, le fait de s'orienter dans le maillon de transport est négativement et significativement lié à la perception d'entreprendre dans agro-industrie par choix. Ces conclusions sont vraies dans les milieux urbain et péri-urbain où les pratiques de transport à dos d'hommes sont courantes sur tous les marchés de Bukavu. Par ailleurs, alors que le niveau d'éducation du père influence négativement la perception du jeune impliqué dans l'agro-industrie en milieux urbain et rural, le niveau d'éducation de la mère l'influence positivement en milieu rural uniquement. Le travail de la mère et du père influe significativement sur la perception d'emploi des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Il peut être constaté que le fait que le père de l'enquêté ait le statut d'un salarié soit négativement corrélé à la satisfaction à l'emploi agro-industriel en milieux péri-urbain et rural. Aussi, le fait que le père soit indépendant ou artisan ou chef d'unité de production influence négativement la perception d'emploi agro-industriel. De plus, le fait que le père et la mère de l'enquêté soient impliqués dans le service public ou institutionnel réduit significativement la satisfaction à l'emploi agro-industriel. Cette réalité est vérifiée seulement en milieu urbain où le taux d'accès au service public apparaît élevé comparativement aux zones péri-urbaines et rurales. Enfin, il est à noter que les déterminants de la perception d'emploi agro-industriel varient selon le milieu de résidence de l'enquêté.

## **5. Discussion**

La satisfaction ou la perception de s'impliquer dans l'agro-industrie par choix sont deux indicateurs que nous avons utilisés en vue de mesurer le caractère d'emploi agro-industriel. C'est-à-dire, savoir si les jeunes impliqués dans l'agro-industrie y sont par opportunité ou par nécessité. Les résultats obtenus renseignent que le niveau de satisfaction de jeunes impliqués dans l'agro-industrie est d'environ 58% pendant que plus de la moitié de jeunes impliqués dans l'agro-industrie y sont par nécessité (voir tableau 4). Ces résultats nous laissent croire que, la



plupart des jeunes du Sud-Kivu impliqués dans l'agro-industrie n'y sont pas par choix. En effet, la majorité de jeunes est prédisposée à créer des petites initiatives économiques à cause des difficultés auxquelles elle fait face pour accéder à l'emploi. Selon le Rapport 1-2-3 de 2014, le taux de chômage en RDC est estimé à 76.1% en milieu urbain et 59.6% en milieu rural. Bien que l'agro-industrie serait un remède efficace au problème de chômage au Sud-Kivu en particulier et en RDC en général, elle reste sous-développée (FAD, 2016). Alors que l'industrie agro-alimentaire demeure rudimentaire, l'agriculture est caractérisée par une faible productivité (FAD, 2016). D'après les BAD, OCDE, PNUD (2017), l'industrie de la RDC est caractérisée par une faible création de valeur ajoutée. Raison pour laquelle, les rendements sont quasiment faibles dans presque toute la chaîne de production agricole. Cependant, les jeunes du Sud-Kivu impliqués dans l'agro-industrie sont moins satisfaits. Ils y sont par nécessité.

Plusieurs facteurs peuvent influencer significativement la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par nécessité ou par opportunité. En effet, le fait d'être femme influence négativement la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par nécessité. Ces résultats sont contradictoires aux conclusions de IFC (2016) ; et Croppenstedt, et al (2013) selon lesquelles le secteur agricole est moins profitable aux femmes parce qu'elles sont moins représentées dans la commercialisation des produits agricoles. Les résultats de cette étude peuvent être expliqués par le fait qu'au Sud-Kivu, les femmes au-delà du rôle crucial qu'elles jouent dans le secteur agricole en offrant la main d'œuvre dans la phase d'exploitation, s'impliquent également dans la transformation et la commercialisation des produits agricoles. S'agissant de l'âge de l'enquêté, les résultats indiquent que l'âge détériore la satisfaction à l'emploi agro-industriel. En d'autres termes, l'âge est positivement lié au caractère d'emploi subi. Néanmoins, cette relation n'est pas linéaire. C'est-à-dire, qu'il existe un seuil donné d'âge au-delà duquel toute augmentation change automatiquement le sens de relation. Ces résultats rencontrent les conclusions de Douglas, Singh et Zvenyika (2017) selon lesquelles, les jeunes disposent une perception négative vis-à-vis du secteur agricole. Néanmoins, Mousaei et Arayesh (2011), et Kimaro et al, (2015) soulignent que l'augmentation d'âge est positivement liée à l'attitude des jeunes à participer dans le secteur agricole. L'augmentation d'âge permet aux jeunes impliqués dans l'agro-industrie non seulement de se procurer de l'expérience de ce secteur mais aussi solidifier leur réseau social.

Contrairement aux résultats de Mousaei et Arayesh (2011), cette étude indique que l'éducation améliore la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Ceci peut être dû par le fait que les jeunes caractérisés par un faible d'instruction font face à un niveau de productivité limitée (FAO, 2014). En effet, les jeunes caractérisés par un faible niveau d'instruction sont moins prédisposés à adopter des nouvelles technologies susceptibles d'accroître non seulement leurs bénéfices économiques, mais aussi, environnementaux (Ntshangase, Muroyiwa et Sibanda, 2018). S'agissant du statut matrimonial, les résultats nous renseignent que le statut de marié accroît significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Les jeunes mariés perçoivent l'agro-industrie comme une opportunité plutôt qu'un dernier recours. En ce qui concerne l'orientation dans la chaîne de production agricole ou le maillon agro-industriel, les résultats rentrent en partie dans les conclusions de Douglas et al (2017). En effet, le fait d'être impliqué dans la transformation ou la commercialisation, plutôt que dans

l'exploitation, influence positivement la satisfaction ou le caractère choisi de s'impliquer dans l'agro-industrie. Pour ce qui est de l'aversion au risque, les résultats soulignent que l'aversion au risque améliore la probabilité de percevoir l'agro-industrie comme opportunité d'affaires. Ceci serait expliqué par le rôle crucial que l'aversion au risque peut jouer dans un modèle cherchant à expliquer l'effet de la technologie sur le revenu des entrepreneurs (agro-industriels). En effet, l'aversion au risque expliquerait (indirectement) le revenu à travers la technologie. L'idée sous-jacente est, d'un côté, l'aversion au risque influencerait positivement la probabilité d'adopter les nouvelles technologies (Barham, Chavas, Fitz, Salas et Schechter, 2014), et de l'autre côté, les nouvelles technologies amélioreraient les bénéfices économiques des jeunes (Ntshangase, Muroyiwa et Sibanda, 2018).

Par ailleurs, les résultats renseignent que, le capital social améliore aussi significativement la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Ces résultats vont dans le même sens que les conclusions de Giuliani et Dalla Valle (2014) selon lesquelles, appartenir à un groupe offre un soutien précieux (permet de régler le problème de transport, de stockage, d'accès à des nouvelles technologies, etc.) susceptible d'améliorer l'utilité des partisans. S'agissant du statut de migrant, les résultats font voir que le fait d'être natif du milieu améliore la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie. Ceci serait expliqué par le fait que, comparativement aux natifs du milieu, les immigrants sont une catégorie d'individus discriminés, ne possédant pas de capital social (Dargent, 2015). Ils s'impliquent dans l'agro-industrie à cause de manque de capacités susceptibles de leur permettre d'accéder à un emploi décent. Par ailleurs, comme il a été discuté ci-dessus, au-delà des caractéristiques socioéconomiques des jeunes et caractéristiques du secteur agro-industriel, le background de parents joue un rôle important sur la perception d'emploi agro-industriel au Sud-Kivu.

## **RECOMMANDATIONS**

Plusieurs politiques peuvent être reformulées eu égard aux résultats de cette étude. Parmi les résultats principaux d'analyse descriptive et estimation économétrique de cette étude il ressort que ; le niveau d'instruction, le capital social, l'orientation dans la chaîne de production agricole et le statut d'emploi sont les facteurs susceptibles d'inciter généralement les jeunes à percevoir l'agro-industrie comme une opportunité d'affaires plutôt qu'une nécessité ; non seulement dans les milieux rural et péri-urbain mais aussi dans le milieu urbain. Cependant, pour améliorer l'utilité ou la satisfaction des jeunes impliqués dans l'agro-industrie au Sud-Kivu en RD Congo, des politiques devraient intégrer les quatre principaux facteurs parmi les options. C'est-à-dire, améliorer l'accès à l'éducation, encourager les jeunes à adhérer dans des associations ou groupes de solidarité afin de constituer ou solidifier leur capital social, sensibiliser les jeunes à s'impliquer beaucoup plus dans la commercialisation et transformation plutôt que dans l'exploitation et enfin, sensibiliser les jeunes à cultiver un esprit de création d'entreprise plutôt que celui d'employabilité. Les politiques orientées dans ce sens permettraient d'accroître d'abord l'utilité des jeunes impliqués dans l'agro-industrie, ensuite, augmenteraient le taux d'engagement des jeunes dans l'agro-industrie, et enfin, réduiraient la pauvreté et le rythme de l'exode rural. Un engagement massif de jeunes permettrait d'exploiter les potentielles agricoles de la RD Congo (80 millions d'hectares de terres arables, dont seuls 9 à 10 % sont actuellement

cultivées) et réduire l'importation des denrées alimentaires ou produits agricoles. Une part considérable des produits agricoles consommés à Bukavu au Sud-Kivu sont importés dans les pays (Rwanda, Burundi) et les provinces voisins (Nord-Kivu). L'engagement massif des jeunes dans l'agro-industrie permettrait donc de booster l'économie rurale et par ricochet améliorer la sécurité alimentaire non seulement au niveau microéconomique (zones rurales, péri-urbaines, urbaines) mais aussi au niveau macroéconomique.

## CONCLUSION

Cette étude dont l'objectif était ; d'une part, de savoir si les jeunes impliqués dans l'agro-industrie y sont par opportunité ou par nécessité, et d'autre part, de mettre en évidence les déterminants de la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par opportunité ou par nécessité ; s'est appuyée sur des analyses descriptives et économétriques. En effet, en utilisant une échelle de mesure de 15 items relatifs à la satisfaction à l'emploi avec une très bonne cohérence interne (alpha de Crobach=0.894), cette étude est aboutie aux conclusions selon lesquelles les jeunes du Sud-Kivu impliqués dans l'agro-industrie y sont par nécessité ou dernier recours. Ils sont caractérisés par un niveau d'utilité relativement faible d'environ 58%. Les modèles séquentiels OLS et logit ordonné, soulignent que la perception d'entreprendre dans l'agro-industrie par opportunité ou nécessité est influencée significativement par les caractéristiques sociodémographiques des jeunes (sexe, l'âge, le niveau d'instruction, etc.), le capital social, l'aversion au risque, le statut d'emploi, l'orientation dans la chaîne de production agricole, le milieu de résidence ainsi que le background de parents.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Adesina T.K. & Favour E. (2016). Determinants of Participation in Youth-in-Agriculture Programme in Ondo State, Nigeria. *Journal of Agricultural Extension*, Vol. 20 (2).

ANPI (2016). Investir dans le secteur agricole en République Démocratique du Congo. *Cahier Sectoriel*. Kinshasa février.

Antigui E.M. (2003). *La problématique du financement de la PME gabonaise : évaluation des freins reliés aux sources de financement externes*. Mémoire. Trois-Rivières, Université du Québec à Trois-Rivières, p.139

Anyidoho N. A., Jennifer Leavy J. & Asenso-Okyere K. (2012). Perceptions and Aspirations: A Case Study of Young People in Ghana's Cocoa Sector. *IDS (Institute of Development Studies) Bulletin*, Volume 43.

BAD, OCDE & PNUD (2017). Perspectives économiques en Afrique. République Démocratique du Congo 2017. Rapport

Barhama B.L., Chavasa J-P., Fitzb D., Salasa V. R., & Schechter L. (2014). The Roles of Risk and Ambiguity in Technology Adoption. *Journal of Economic Behavior & Organization*, Vol. 97, pp. 204–218

Bensidoun I. & al, (2014). Emploi informel en Algérie : caractéristiques et raisons d'être. Université de Mascara, Algérie <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00965775/document>.

- Briefing de Bruxelles 49 (2017). Les jeunes dans l'agribusiness : préparer l'avenir de l'agriculture *organismes* : CTA, Secrétariat ACP, Commission européenne/DEVCO, Concord, PAFO, AgriCord <http://brusselsbriefings.net>
- Camara I. & Zanou B., (2011). Capital humain et insertion des jeunes sur le marché du travail : Cas de la commune d'Aboisso: (Côte d'Ivoire). Ecole Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée (ENSEA). <https://uaps2011.princeton.edu/papers/110927>
- Carricano M. & Poujol F. (2008). *Analyse des données avec SPSS*. Sciences de gestion. Synthèse de cours et exercices corrigés. Collection synthèse, Pearson, France.
- Chausse J-P., Kembola T. & Ngonde R. (2012). "L'agriculture : pierre angulaire de l'économie de la RDC", in Johannes Herderschee, Daniel Mukoko Samba et Moïse Tshimenga Tshibangu (éditeurs), *Resilience d'un Géant Africain : Accélérer la Croissance et Promouvoir l'Emploi en République Démocratique du Congo*, Volume 2 : Etudes sectorielles, MEDIASPAUL, Kinshasa, pp. 1–97
- Colombier N. & al. (2008). Une étude expérimentale du degré individuel et collectif d'aversion au risque, *Economie & prévision*, 2008/4 N° 125, pp. 89–101
- Croppenstedt A., Goldstein M. & Rosas N. (2013); Gender and Agriculture Inefficiencies, Segregation, and Low Productivity Traps. *Policy Research Working Paper 6370*. World bank.
- Dargent C.T. (2015). Les entrepreneurs par nécessité : d'une dichotomie simplificatrice à un continuum complexe : Définitions et typologie des entrepreneurs par nécessité, étude de la dimension effective des processus de création par nécessité. *Thèse. Université Grenoble Alpes*.
- Dercon, S. (2009). Rural Poverty: Old Challenges in New Contexts. *The World Bank Research Observer*, 24(1), pp. 1–28.
- Douglas K, Singh AS. & Zvenyika KR (2017). Perceptions of Swaziland's youth towards farming: A case of manzini region. *Forest Res Eng Int J*. 2017, 1(3), pp. 83–89
- Échevin D., Sylla M.B., Ly M.A. & Seck F.C. (2013). Emploi des jeunes au Nord du Sénégal : créer des opportunités de travail pour les jeunes. *Rapport Final. Global Partnership For Youth Employment*.
- Eckel C. & Grossman, P. (2008). Men, Women and Risk Aversion: Experimental Evidence in Chapter 113 in *Handbook of Experimental Economics Results*, vol. 1, Part 7, pp 1061–1073
- Ergün U. et Göksu A. (2013). Applied econometrics: with eviews applications. International Burch University, 2013. *International Burch University Publication N° 23*.
- FAD (2016). RDC–Etude de faisabilité pour le développement des parcs agro-industriels de Ngandajika, Kaniama Kasese et Mweka (ED-PAI). African Development Bank Group. <https://www.afdb.org/en/documents/document/gpn-rdc-etude-de-faisabilite-pour-ledeveloppement-des-parcs-agro-industriels-de-ngandajika-kaniama-kasese-et-mweka-ed-pai-93082/>
- FAO, CTA et FIDA (2014). Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes. [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Fox N., Hunn A., and Mathers N. (2007). Sampling and sample size calculation. *The NIHR RDS for the East Midlands / Yorkshire & the Humber 2007*.

GBAD (2013). Développement et financement des chaînes de valeur agricoles (FCVA) pour l'amélioration de la compétitivité des exportations. [https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/D%C3%A9veloppement\\_et\\_financement\\_des\\_ch%C3%Aenes\\_de\\_valeur\\_agricoles\\_pour\\_l'am%C3%A9lioration\\_de\\_la\\_comp%C3%A9titiv%C3%A9\\_des\\_exportations.pdf](https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Project-and-Operations/D%C3%A9veloppement_et_financement_des_ch%C3%Aenes_de_valeur_agricoles_pour_l'am%C3%A9lioration_de_la_comp%C3%A9titiv%C3%A9_des_exportations.pdf)

Giuliani A., & Dalla Valle F. (2014). Accès aux marchés. *In Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Goemans C. (2014). Accès à la terre. *In Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Goemans C. (2014). Accès au savoir, à l'éducation et à la formation *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Goemans C. (2014). Engagement dans les débats politiques *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Graf M. & Dalla Valle F. (2014). Accès aux services financiers *in Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Kimaro P.J., Towo N.N. & Moshi B.H. (2015). Determinants of rural youth's participation in agricultural activities: the case of Kahe east ward in Moshi rural district, Tanzania. *International Journal of Economics, Commerce and Management United Kingdom Vol. 2, Issue 2*.

Lisk F. (2011). Stimuler la participation privée *in Agribusiness pour la prospérité de l'Afrique* Kandeh K. Yumkella, Patrick M. Kormawa, Torben M. Roepstorff et Anthony M. Hawkins (éditeurs), *Agribusiness au secours de la prospérité de l'Afrique*, ONUDI, Autriche.

McKnight A., Stewart K., Himmelweit S.M., & Palillo M. (2016). Low pay and in-work poverty: preventative measures and preventative approaches. Evidence Review. *Centre for Analysis of Social Exclusion (CASE)*. European Commission B-1049 Brussels. May 2016

Mercandalli S. (2015). L'agroalimentaire : une opportunité pour l'emploi des jeunes ? *Grain de sel*, n° 71–juillet–décembre 2015. [http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/gds71\\_agroalimentaire\\_et\\_emplois.pdf](http://www.inter-reseaux.org/IMG/pdf/gds71_agroalimentaire_et_emplois.pdf)

Ministère de l'Agriculture (MA) et Ministère du Développement Rural (MDR), (2010). Stratégie sectorielle de l'agriculture et du développement rural. Rapport de Mars 2010.

Mousaei M. & Arayesh B. (2011). Effective factors to rural youths attitude to engagement in agriculture: A case study of Kohgiluyeh and Boyer-Ahmad province. *Scientific Research and Essays Vol. 6(12)*, pp. 2426–2430 <http://www.academicjournals.org/SRE>

Ntshangase N.L., Muroyiwa B., & Sibanda M. (2018). Farmers' Perceptions and Factors Influencing the Adoption of No-Till Conservation Agriculture by Small-Scale Farmers in Zashuke, KwaZulu-Natal Province. *Sustainability—Open Access Journal*.

Nwaogwugwu O.N. & Obele K.N (2017). Factors limiting youth participation in agriculture – based livelihoods in eleme local government area of the niger delta, Nigeria. *Scientia Agriculturae*. [www.pscipub.com/SA](http://www.pscipub.com/SA)

ONUDI (2013). Le développement de l'agro-business. Transformer la vie rurale pour créer des richesses. [https://www.unido.org/sites/default/files/2013-05/AGROfrench\\_WEB\\_0.pdf](https://www.unido.org/sites/default/files/2013-05/AGROfrench_WEB_0.pdf)

Ouédraogo M., Mette Lykke A. & Hien M. (2013). Dépendance économique aux produits forestiers non ligneux : cas des ménages riverains des forêts de Boulon et de Koflandé, au Sud-Ouest du Burkina Faso. *Journal of Agriculture and Environment for International Development – JAEID 2013, Vol. 107 (1)*, pp. 45–72.

PNUD (2009). Profile résumé. Pauvreté et conditions de vie. [http://www.cd.undp.org/content/dam/dem\\_rep\\_congo/docs/povred/UNDP-CD-Profil-PROVINCE-Sud-Kivu.pdf](http://www.cd.undp.org/content/dam/dem_rep_congo/docs/povred/UNDP-CD-Profil-PROVINCE-Sud-Kivu.pdf)

Razafindrakoto M. & Roubaud F. (2011). La satisfaction dans l'emploi : une mesure de la qualité de l'insertion professionnelle en regard des aspirations dans huit capitales africaines, *Document de travail, Dauphine Université Paris*

Razafindrakoto M., Roubaud F. & Wachsberger J, (2012). Nature et fonction du secteur informel : une analyse de la satisfaction dans l'emploi au Vietnam, *Document de travail, Dauphine Université Paris*

Reynolds P.D., Camp S.M., Bygrave W.D., Autio E. & Hay M. (2001). Global Entrepreneurship Monitor. *2001 Summary Report*. London Business School and Babson College.

Roepstorff T.M., Wiggins S. & Hawkins A.M. (2011). Le profil de l'agribusiness en Afrique in *Agribusiness pour la prospérité de l'Afrique*, Kande K. Yumkella, Patrick M. Kormawa, Torben M. Roepstorff et Anthony M. Hawkins (éditeurs), *Agribusiness au secours de la prospérité de l'Afrique*, ONUDI, Autriche–Octobre 2011, pp. 41–60.

Sanginga N., Lohento K. & Mayenga D. (2015). Les jeunes dans l'agro-alimentaire dans le cadre du programme africain de transformation agricole. Un plan d'action pour la transformation de l'agriculture africaine. [www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Events/DakAgri2015/Lesjeunes\\_dans\\_l\\_agroalimentaire\\_dans\\_le\\_cadre\\_du\\_programme\\_africain\\_de\\_transformation\\_agricole\\_.pdf](http://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Events/DakAgri2015/Lesjeunes_dans_l_agroalimentaire_dans_le_cadre_du_programme_africain_de_transformation_agricole_.pdf)

Staatz, J.M. & Dembélé N.N., (2008). Agriculture for Development in Sub-Saharan Africa. *Background Paper for the World Development Report 2008*. Washington D.C.: The World Bank.

Surdarshanie SDP. (2014). Factors affecting youth participation and satisfaction related in agriculture occupation. Dissertation submitted in partial fulfillment of requirements for the degree of Master of Science in Business Statistics. University of Moratuwa, Sri Lanka. Electronic theses and dissertations. [www.lib.mrt.ac.lk](http://www.lib.mrt.ac.lk).

USAID (2015). Marketing et Développement de l'Agribusiness. Un plan d'action pour la transformation de l'agriculture africaine. Bureau pour la Sécurité Alimentaire. Octobre 2015. [https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Events/DakAgri2015/Marketing\\_et\\_D%C3%A9veloppement\\_de\\_l%E2%80%99Agribusiness.pdf](https://www.afdb.org/fileadmin/uploads/afdb/Documents/Events/DakAgri2015/Marketing_et_D%C3%A9veloppement_de_l%E2%80%99Agribusiness.pdf)

Van't Wout T. (2014). Accès aux métiers de l'environnement (emplois-verts) in *Les jeunes et l'agriculture : principaux enjeux et solutions concrètes*. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et le Fonds international de développement agricole (FIDA). [www.fao.org/3/a-i3947f.pdf](http://www.fao.org/3/a-i3947f.pdf)

Verheul I., Thurik R., Hessels J. & van der Zwan P., (2010). Factors Influencing the Entrepreneurial Engagement of Opportunity and Necessity Entrepreneurs. *Scientific Analysis of Entrepreneurship and SMEs*. <http://ondernemerschap.panteia.nl/pdf-ez/h201011.pdf>

Wilkinson, J. & Rocha R., (2008). Agro-industries trends, patterns and developmental impacts. *Paper prepared for Global Agro-industries Forum (GAIF)*. <https://www.cabdirect.org/cabdirect/abstract/20093261264>